Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 4 (1892)

Heft: 12

Rubrik: Vieux et nouveau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cet homme de bien dont le persévérant travail a su créer un établissement de premier ordre, l'un des plus estimés de la Suisse allemande. C'est M. Hermann Linck, son fils, qui est l'auteur du beau phototype dont MM. Brunner et Hauser ont su tirer un si brillant parti. Nous les remercions ici de leur communication.

Lumière d'atelier; objectif Dallmeyer 3 B; pose 3 sec.; plaque Lumière, étiquette bleue; développement hydroquinone rapide.

PLANCHE II

Un coin du vieil Annecy.

Annecy est une ville fort ancienne, coupée de canaux et ornée de plusieurs édifices du moyen âge qui lui donnent un cachet artistique. Les rives du lac qui la baignent sont admirables, et le peintre comme le photographe peuvent en rapporter une riche moisson de souvenirs.

Le phototype, parfaitement reproduit par MM. Thévoz et C° a été fait par un temps couvert.

Objectif aplanétique du Comptoir suisse de photographie, f. 260^{mm}, diaphragmé ¹/₄₄; pose 5 minutes; plaque orthochromatique Lumière, série B; développement, hydroquinone et potasse (35 minutes). Grâce à cette surexposition et à ce développement très lent, les parties tout à fait sombres du paysage ont cependant fini par accuser des détails.

Vieux et nouveau.

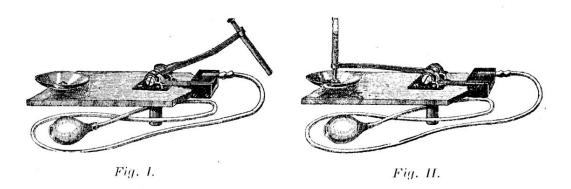
Amidol.

La maison Lumière, de Lyon, toujours à l'affût des nouveaux perfectionnements, vient d'entreprendre la fabrication de l'amidol (chlorhydrate de diamidophénol), ce développateur si commode et si peu coûteux.

Rappelons aussi que la maison Lumière fabrique une marque de plaques fort lente qui est excellente pour la reproduction, c'est l'étiquette rouge. Ces plaques sont d'une richesse et d'une bien facture qu'on retrouverait difficilement ailleurs.

Lampe Thury et Amey pour magnésium et chlorate de potasse.

Cette petite lampe est la plus pratique que nous connaissions; sa qualité principale est de ne jamais rater, ce qui n'est pas toujours le cas des lampes à amorces. Le mécanisme représenté par les figures I et II en est si simple qu'il



est superflu de le décrire. La mèche d'amadou allumée retombe, par le coup de poire, dans le godet récepteur où se trouve le mélange de chlorate et de magnésium. L'inflammation est instantanée. A cette occasion, nous recommandons instamment aux amateurs de faire attention à la qualité des produits explosifs qu'ils employent. Il est de toute nécessité qu'ils soient tout à fait purs. Le prix de cette lampe est de 15 fr. 50.

Spectroscope pratique.

L'œil perçoit fort bien les différentes couleurs et il sait en différencer les nuances les plus délicates, mais il est inhabile à reconnaître si dans une couleur qui lui paraît simple il n'y a pas mélange. Le rouge, par exemple, nous paraît pur quand il est foncé et nous déclarons sans danger pour nos plaques une lumière sombre; mais notre œil est incapable de donner la preuve de cette pureté, et c'est ici qu'intervient le spectroscope. On sait que le prisme décompose la lumière blanche en sept couleurs simples, dont l'ensemble se nomme spectre. Si l'une de ces couleurs traverse seule le prisme, elle n'est pas décomposée. Si nous regardons au spectroscope une lumière réputée simple et qu'elle ne le soit pas, nous en aurons la preuve immédiate car le prisme la décomposera. C'est ainsi qu'en observant la lumière qui passe à travers le verre rouge, il est fréquent d'y remarquer du jaune et parfois du bleu.

Mais le spectroscope de Kirschoff et Bunsen est un appareil fort coûteux, et peu d'amateurs songent à se le procurer.

Aussi le petit instrument du prix de 18 fr. que vient de construire un opticien est-il appelé à rendre de grands services, soit par son prix relativement réduit, soit par son exiguité.

Soulève-plaques Emmerich.

Souvent on éraille ses plaques en voulant les saisir dans la cuvette où elles reposent. M. Emmerich a inventé une sorte de levier qui repose sous la plaque et qui fait saillie en dehors de la cuvette, si bien qu'en pressant dessus on soulève entièrement la plaque sans risquer de la gâter. Ce petit outil se vend de différentes grandeurs suivant la nature de la cuvette, mais il coûte uniformément 1 fr. 30.

Nouveau papier Celloïdine Jacoby.

M. le D^r Jacoby vient d'améliorer sensiblement la qualité de son papier celloïdine, auquel on reprochait parfois de virer difficilement. Nous sommes heureux de constater qu'après des recherches assez longues, il a surmonté cette difficulté et que le produit qu'il livre aujourd'hui est de tous points irréprochable.

Pellicules Planchon et Cie (nouveaux perfectionnements).

Nous avons rendu compte plus haut des perfectionnements sérieux apportés par MM. Planchon et C^e dans l'émulsion qui recouvre leurs pellicules auto-tendues. Elles avaient une tendance au voile, elles se décollaient, elles se développaient et se fixaient avec une extrême lenteur. Ces imperfections ont disparu aujourd'hui, et nous ne pouvons que recommander chaudement cet excellent produit.

BIBLIOGRAPHIE

(Tous les ouvrages dont nous rendons compte se trouvent au Comptoir suisse de photographie.)

Nos Artistes. Reproductions photocollographiques des principales œuvres de nos musées et de nos artistes, par